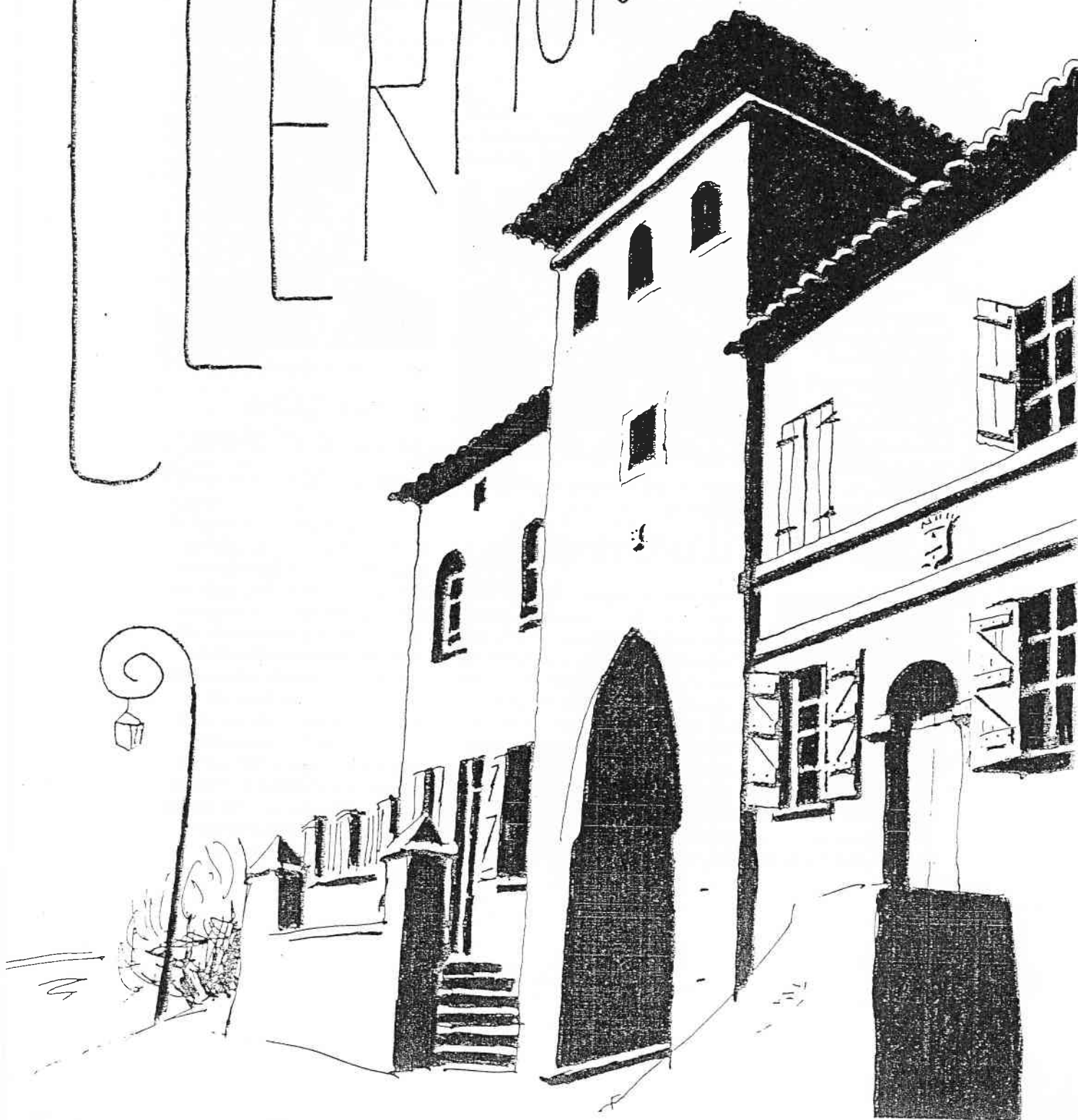


N° SPECIAL REVUE DE PRESSE 2012-2013

L'AUTAN

CLERMONT DE



École maternelle : les chevilles ouvrières

Il y a 28 ans, Aureville, Clermont le Fort et Goyrans ont voulu offrir aux jeunes enfants, une école maternelle de proximité intercommunale. Pendant 28 ans, elle a fonctionné grâce aux préfabriqués mis à disposition par le conseil général. En 1994, on a construit une première partie en dur et, en 2011-

2012, on a su, enfin, construire en dur toute l'école. Ouverte à la rentrée 2012, elle a été inaugurée ce vendredi 28 septembre. Vous avez pu en lire le compte rendu hier. Aujourd'hui nous vous proposons de rencontrer des acteurs de ce projet.

Georges Raysse

LES PRÉCURSEURS

Jean Thil, ancien maire d'Aureville, aujourd'hui disparu, a eu le premier l'idée de construire une école maternelle intercommunale. On peut lui rendre hommage et y associer ses collègues de l'époque : Francis Argouse, alors maire de Clermont le Fort et Yves Biannic, ancien maire de Goyrans qui assistaient tous les deux à la cérémonie. Ils ont su tous les trois convaincre leurs conseils municipaux du bien fondé de l'investissement intercommunal à réaliser. Ce n'a pas été facile mais leur accord a été essentiel pour la suite. Dès 1984, le bassin de vie avant l'heure avait son école maternelle.



Francis Argouse et Yves Biannic./Photo DDM, GR

L'ÉLUE, PIVOT DE LA RECONSTRUCTION



Chantal Bouin-Fourniol./Photo DDM, GR

Maire adjointe de Goyrans, Chantal Bouin a été le pivot de cette reconstruction. Après des années de discussions, elle a su mettre les communes d'accord pour décider l'investissement. C'est déjà un exploit. Par un bon dialogue avec les services de l'Etat, elle a su obtenir les subventions qui ont permis la réalisation. Enfin, à côté de l'architecte, de son assistante et des entreprises, elle a suivi le chantier qui a été terminé à temps pour la rentrée 2012 et selon le budget prévu. Elle a déployé toute sa volonté et a usé beaucoup d'énergie pour arriver à ce résultat. On peut la remercier, sans elle, on en serait peut être encore à discuter.



Benoît Martres./Photo DDM, GR

LE BEAU TRAVAIL DU MAÎTRE D'ŒUVRE

Benoît Martres, architecte et maître d'œuvre, n'a pas eu un travail facile. Il fallait intégrer au projet les locaux construits en dur en 1994 ; réaliser le chantier alors que l'école fonctionnait dans les préfabriqués, en dérangeant le moins possible et en garantissant la sécurité. Il fallait enfin respecter impérativement les délais pour ouvrir la nouvelle école à la rentrée 2012. Cela faisait beaucoup de challenges. Audrey Violle, son assistante a suivi les travaux avec beaucoup d'attention et un fort investissement de sa personne. On leur doit à tous les deux et aux entreprises qui ont déployé beaucoup de bonne volonté, la réussite de l'opération.

CLERMONT-LE-FORT

Débat au café citoyen sur la désindustrialisation



Gabriel Colletis et les secrétaires de sections; Manu a introduit le débat, Christiane en a tiré la conclusion. / Photo DDM-G.R.

À l'invite de la Section Socialiste des Coteaux, Gabriel Colletis, économiste, professeur à UT1 a introduit la discussion. Une quarantaine de citoyens est venu l'écouter et débattre du sujet.

Gabriel Colletis rattache la crise actuelle à l'effondrement du rythme des gains de productivité dans les années soixante, aggravé dès 1995 par la mondialisation. À partir de cette date, les capitaux ont circulé de plus en plus vite. La spéculation a été préférée à la production. La désindustrialisation qui en résulte a beaucoup de causes: la stratégie des grands groupes qui se dissocient l'économie française, la stratégie de l'État qui n'a jamais eu de politique industrielle et qui est resté scotché aux grands groupes, une conception passiste du travail considéré comme un coût qu'il faut réduire

Une autre politique est pos-

sible; qui peut se résumer en six points: tourner la page du taylorisme, investir sur les compétences, organiser leur complémentarité.

Mais aussi remettre la finance à sa place, créer des retardateurs de circulation des capitaux, réorienter la production vers la satisfaction des besoins: nutrition, qualité du logement, santé; diminuer l'impact de la production sur la nature.

Et encore reconnaître une entité entreprise avec un droit de contrôle des travailleurs, ancrer les activités dans les territoires, les organiser en réseaux, mettre en place des normes, environnementales et sociales qui empêchent la délocalisation; développer la démocratie dans l'entreprise. La discussion a ensuite tourné autour de deux points principaux:

CLERMONT-LE-FORT

Le repas du village



Les discussions ne ferment pas l'appétit. / Photo DDM, GR

Dimanche, la municipalité et le comité des fêtes ont invité les Clermontois au traditionnel repas de village. Une centaine a répondu à l'invitation. Chacun apporte une entrée, un dessert ou du vin et le comité des fêtes offre le plat de résistance. Cette année, c'était « Chili con carne »

Lors de l'apéritif, Emilienne Poumirol, députée de la circonscription, est venue saluer les Clermontois malgré son emploi du temps très chargé. Les associations du village en ont profité pour lui présenter

leurs activités et donner un nouvel aperçu du dynamisme de la commune. Muriel Pruvot, la conseillère générale du canton a pu, elle, rester pour partager le repas, de même que Léopold Biyoki, le curé du secteur.

C'est avant tout un grand moment de convivialité et d'amitié, l'occasion de s'attarder avec des amis que l'on côtoie parfois tous les jours sans avoir jamais le temps de s'arrêter. Il semble bien que tout le monde ait apprécié cette pose gourmande.

CLERMONT-LE-FORT

Plan Local d'Urbanisme

Le mercredi 14 novembre, à 20H30, le maire invite la population à une réunion publique, dans la salle polyvalente pour la présentation des règlements, graphiques et écrits, concernant le projet de Plan Local d'Urbanisme qui doit remplacer le Plan d'Occupation des Sols.

Kader Arif a reçu les maires au ministère

Kader Arif, nommé ministre des Anciens combattants du gouvernement de Jean-Marc Ayrault en mai dernier, puis élu député (PS) de la 10^e circonscription de Haute-Garonne quelques semaines plus tard, a reçu ce mercredi soir vingt et un maires de la circonscription à son ministère, à Paris. En première place figurait évidemment Émilienne Poumirol, maire de Donneville, qui siège à l'Assemblée nationale en qualité de députée, suppléante de Kader Arif.

Ces maires étaient présents à Paris à l'occasion du Congrès des maires de France, qui rassemblait plusieurs milliers de maires jusqu'à hier, sous l'égide de l'Association des maires de France.

Préserver le lien

Le ministre Kader Arif a organisé cette réception afin de faire perdurer et renforcer le lien entre lui et « son » territoire.

« Ces rencontres seront régulières, a déclaré Kader Arif. C'est important car l'action politique n'a de sens que dans sa capacité à rester au plus proche des attentes des citoyens ».

Le ministre a également détaillé l'action du gouvernement, ses engagements qui



Nommé ministre des Anciens combattants du gouvernement Ayrault en mai dernier, puis élu député quelques jours après, Kader Arif a reçu les maires de la 10^e circonscription de Haute-Garonne, avant-hier à Paris. / Photo DR J. Robert

ont été tenus.

Des décrets ont été pris dès l'élection de François Hollande, avant les législatives : réduction de 30 % des rémunérations des membres du gouvernement et du Président, création de postes dans l'Éducation nationale, augmentation de l'allocation de rentrée scolaire.

Cyril Doumergue

LES MAIRES REÇUS

Patrick de Pérignon (Préserveville) Michel Dutech (Nailloux), Vénérand Faure (Folcarde), Michèle Garrigues (Belberaud), Catherine Gaven (Belbèze-de-Lauragais), Robert Gendre (Baziège), Jean-Claude Landet (Saint-Léon), Claude Latapie (Aurin), Christophe Laverty (Lacroix-Falgarde), Christian Lavigne (Labège), Jacques Oberti (Ayguesvives), Jean-Louis Robert (Goyrans), Alain Serieys (Éscalquens), Michel Terrissol (Mervilla), François-Régis Valette (Auzerville-Tolosane), Michel Valverde-Rivera (Deyme), Lucie Voinchet (Montgiscard), Daniel Zanchetta (Clermont-le-Fort), Christian Sempé (Saint-Orens-de-Gameville), Émilienne Poumirol (Donneville), Andrée Oriol (Bourg Saint-Bernard)

CLERMONT LE FORT

Les bords d'Ariège victimes de leur succès populaire

Les bords d'Ariège ont beaucoup de charmes à la belle saison. Ils ont toujours été prisés par les Toulousains. Cette fréquentation a pris une telle ampleur sur les deux rives, en été, qu'elle cause bien des soucis à la commune et au Sicoval, gestionnaire des ramiers. Le conseil municipal en a fait le point.

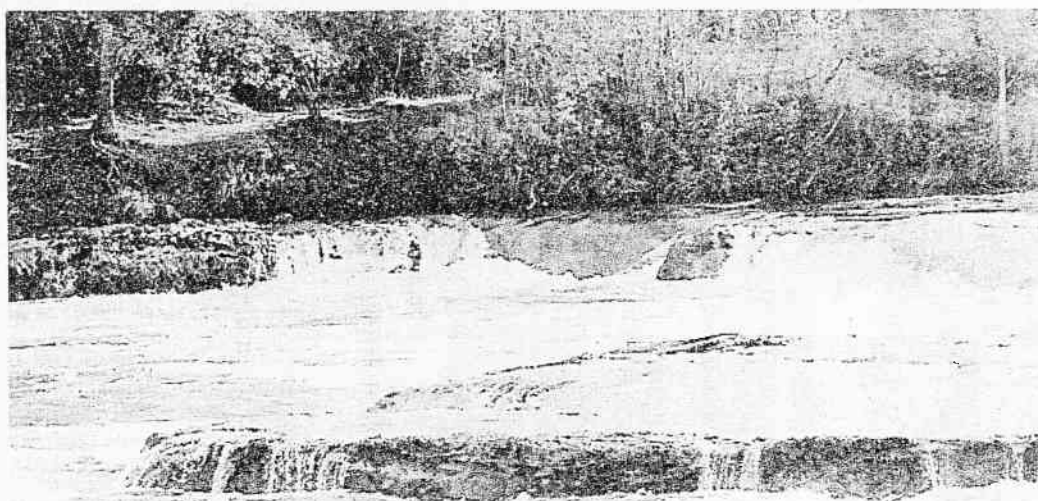
Des nuisances à la vie dure

- Un stationnement anarchique rend parfois impossible l'accès des secours, la circulation des engins agricoles ou des camions de la gravière. Malgré l'interdiction, des pique-niqueurs indisciplinés allument des feux. Des débris sont abandonnés n'importe où. La baignade dans l'Ariège reste dangereuse.

Les mesures déjà prises

Pour mettre fin à ces incivilités la commune et le Sicoval activent des moyens tous les ans plus importants. Deux « agents de veille » sont affectés à la surveillance, leur rôle est surtout d'informer, de faire de la prévention. Un garde champêtre, fait de la prévention mais verbalise si c'est nécessaire : 92 PV rédigés au cours de l'été 2012. Des réunions de coordination sont organisées entre Sicoval, agents de veille, garde champêtre, pompiers, gendarmes et élus communaux.

L'accès des véhicules dans le



Les chutes de l'Ariège sont spectaculaires mais c'est un endroit dangereux pour la baignade

Ramier a été interdit par une barrière de sécurité et un parking d'une cinquantaine de places aménagé à proximité grâce au don d'un terrain par André Baronchelli. C'est mieux mais pas suffisant (on a compté sur l'ensemble de la zone jusqu'à 250 véhicules cet été). Le garde champêtre est vigilant aux feux. Il en a toléré quelques-uns sur les plages, loin de toute végétation. L'an prochain ils seront totalement interdits. Des containers ont été déposés pour les débris. La baignade est interdite dans les endroits les plus dangereux... Des inconscients sautent même depuis le pont alors que l'eau manque de profondeur...



LES PROJETS À L'ÉTUDE

Le Sicoval et la commune réfléchissent toujours aux moyens d'améliorer la situation, d'éviter les nuisances pour les habitants, de conserver le caractère exceptionnel de cette zone naturelle, d'en maîtriser l'accès sans l'interdire. On envisage à moyen terme : un aménagement de la voirie au quartier des Fraysses pour canaliser le stationnement; la création d'un parking en amont de la Riverotte pour diminuer la circulation dans ce hameau; le démantèlement du dépôt de granulats de la Cemex et la renaturalisation du site; de nouveaux arbres pour consolider les rives.



Magie de Noël intervillages

Aureville et Clermont le Fort ont l'habitude de fêter Noël ensemble. L'une présente un spectacle, l'autre organise goûter et distribution de cadeaux aux enfants.

Clermont proposait, cette fois, un spectacle interactif du cirque tzigane Romanée. Une jeune artiste racontait une histoire de sorcière en posant des questions, et son compagnon illustrait sur transparent les réponses des enfants avant de les projeter sur grand écran. Les enfants ont participé avec enthousiasme. Le père Noël qui arrivait jadis en tracteur est venu dans une 2 CV décorée. Lui aussi se modernise. Il a toujours beaucoup de succès et distribue ses cadeaux avec une grande gentillesse.

La fête, organisée par le foyer rural d'Aureville, le comité des fêtes de Clermont, et l'association des parents d'élèves du RPI, a le soutien des deux municipalités.

La contribution de tous permet d'offrir un riche goûter. Gâteaux et bonbons étant en libre-service; les gourmands en profitent. La croissance de la population de ces communes étant importante, la place commence à manquer dans les salles existantes. La salle de Clermont était pleine à craquer et celle d'Aureville aussi. Il va falloir que le Sicoval se préoccupe bientôt de la création d'une salle plus grande, pour ce bassin de vie dont on commence à parler.

CLERMONT-LE-FORT

Les mêmes services de la petite enfance au 4^e âge

Daniel Zanchetta a invité Clermontois et Clermontoises dans la salle des fêtes pour les traditionnels vœux du maire et partager, dans une cérémonie très républicaine, la galette des rois. Ils ont répondu massivement à l'invitation ; la salle était à peu près pleine.

Muriel Pruvot, conseillère générale du canton, était venue partager ce moment de convivialité. Emilienne Poumirol, députée de la circonscription, empêchée, s'était fait excuser.

Dans son allocution, le maire a remercié tous les présents de leur participation et excusé quelques absents.

Il a aussi remercié, chaleureusement, le conseil général, Muriel Pruvot et le président Izard, pour toute l'aide qu'ils continuent à apporter à la commune malgré les difficultés de l'heure en matière de finances.

Il a remercié le Sicoval pour son aide dans beaucoup de domaines : la gestion des Ramiers de l'Ariège ; mieux aménager l'espace naturel et agricole tout en essayant de préserver la tranquillité du hameau de la Rivierotte l'accompagnement tout au long de la préparation du PLU, lancé dès 2007 et qui verra son aboutissement en 2013.



Daniel Zanchetta joue à fond la carte de l'intercommunalité et s'en trouve bien. Il vient de recevoir la plaque du conseil général portant la devise de la République. / Photo DDM-G.R.

Il préfigure ce que devrait être le village à l'horizon 2020-2025 la prise de compétence « aide à la personne » et la création du centre intercommunal d'action sociale qui garantit à tous les habitants les mêmes services, de la petite enfance au 4^e âge.

Il s'est doté, pour cela de nouvelles recettes sur les impôts locaux. Cette nouvelle taxe a été compensée à Clermont par une baisse équivalente de la taxe

d'habitation. Quelques rares habitants n'ont pas pu en profiter ; leur situation sera réexaminée en 2013.

La création du « bassin de vie » avec les communes voisines (sauf Venerque) devrait permettre une meilleure synergie pour les projets importants.

Les vœux pour 2013, ce sont, en gros que les choses continuent à bien se passer comme en 2012, en bénéficiant autant que pos-

sible des aides du Sicoval et du conseil général. La suite a été plus gastronomique. Daniel a invité tous les présents à profiter du magnifique buffet préparé par le conseil municipal.

GR

CADEAU RÉPUBLICAIN

Présente à la cérémonie des vœux du maire, Muriel Pruvot a tout d'abord redit le plaisir qu'elle a de venir à Clermont où elle est toujours reçue avec le sourire et beaucoup d'amitié. Elle a ensuite précisé avec force la volonté du conseil général de continuer à aider les petites communes qui en ont bien besoin. Le conseil général souhaite que tous les citoyens puissent bénéficier des mêmes services publics, à la ville comme à la campagne et quelle que soit la taille de la commune. Pour rappeler cette volonté, elle a remis à Daniel Zanchetta, au nom du président Izard, une plaque à accrocher dans sa mairie et qui rappelle la devise de la République.

CLERMONT-LE-FORT

Des numéros aux habitations



Sur les bâtiments communaux, c'est Gaël, le garde champêtre, qui a posé les numéros (ici, à la mairie). / Photo DDM.

Il n'y a pas très longtemps, la municipalité a édité le plan de la commune avec un nom officiel pour toutes les voies. Il restait à mettre en place les numéros sur les habitations. Françoise Gréville a fait les repérages et mesuré les distances puis numéros, plaques et instructions pour les installer près de la boîte aux lettres ont été

distribués aux habitants. Le facteur est effectivement un des premiers bénéficiaires de cette numérotation qui lui permettra d'identifier sans ambiguïté les destinataires du courrier qu'il a à distribuer. Clermont grandit et il n'est plus évident de connaître rapidement la localisation des nouveaux habitants.

CLERMONT-LE-FORT

Commémoration du 19 Mars- 1962 avec les paras

Depuis la promulgation de la loi du 6 décembre 2012, la célébration de la fin de la guerre d'Algérie et des combats en Tunisie et au Maroc, est une journée nationale de souvenir et de recueillement à la mémoire des victimes civiles ou militaires. Clermont-le-Fort a voulu donner à cette commémoration un éclat particulier.

Pour la première fois, un détachement du 1^{er} Régiment du Train Parachutiste de Francazal rendait les honneurs et deux anciens combattants d'Algérie clermontois, Pierre Gaubert et Guerino Barcelotto ont été invi-



Dans la jolie cour du Fort, une cérémonie pleine d'émotion et de recueillement. / Photo DDM.

tés à déposer la gerbe au monument aux morts de la commune. Daniel Zanchetta, le maire, a accueilli tous les participants, en

particulier les enfants de l'école venus s'associer à la cérémonie. Il a lu le communiqué de Kader Arif, ministre chargé des An-

ciens combattants qui souhaite que cet hommage préfigure un avenir de réconciliation et de paix.

Elu de la circonscription, Kader Arif a eu aussi la délicate attention d'envoyer un message particulier de sympathie et de solidarité à Pierre Gaubert et à Guerino Barcelotto qui, participant à ce travail de mémoire, contribuent à renforcer le sentiment d'appartenance à la Nation.

Après la cérémonie, le maire a invité tous les participants à se retrouver à l'auberge « Au grain de Sel » pour un vin d'honneur bien mérité.

Plantation de haie à la Riverotte



Les écoliers de Clermont n'ont pas rechigné au travail; ils ont planté 75 arbustes

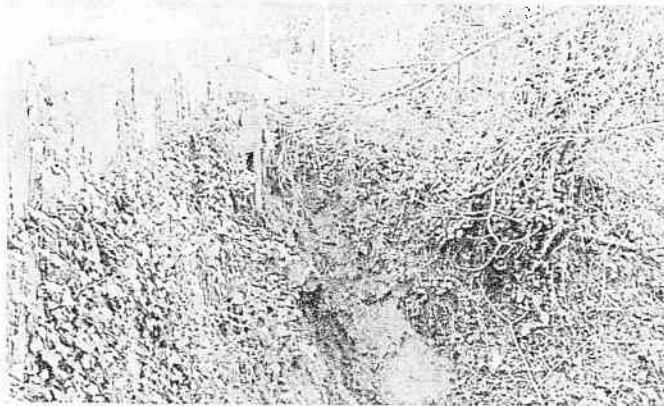
Après une classe transplantée de 4 jours consacrés à la musique, les 19 élèves du CE 2 de l'école de Clermont-le-Fort ont terminé la semaine avant les

vacances d'hiver, dans la nature. Ils sont descendus en autocar à la Riverotte pour planter des arbustes en bordure du chemin de Lombardel. Depuis

le mois de décembre, la météo particulièrement humide contrariait le travail. Cette fois, il faisait beau et frisquet, le terrain bien préparé par les équipes techniques du Sicoval, le pralin en attente dans des seaux, le paillis à proximité, on leur a distribué petites pelles et plants d'arbustes. Le long d'une parcelle emblavée, après avoir écouté les conseils d'Alexandra (de l'association Arbres et Paysages d'Autan) ils ont planté 75 arbustes, des noisetiers, des sureaux noirs, des alisiers torminaux, des viornes aubiers, des prunelliers, des cornouillers, des fusains d'Europe, des pruniers sauvages, des nerpruns alaternes et des

fruitiers greffés, en espérant donner naissance à une haie qui protégera le champ des accès intempestifs. Une citerne d'eau était prévue pour arroser les arbustes. Elle a permis aux petits jardiniers de se laver les mains avant de déguster un goûter particulièrement apprécié. À quoi servent les plantations de haies ? Damien : « Pour donner de l'oxygène parce que les arbres prennent la mauvaise air et recrachent la bonne air » et Guilhem d'ajouter : « ça sert à aider les insectes et surtout les abeilles parce que c'est les abeilles qui nous font vivre ! » Merci les écoliers et bonne chance à tous ces arbustes plantés.

L'accès au Ramier provisoirement coupé



Gros ravinement au pied du pont, coté Ramier. / Photo DDM

L'épisode neigeux et les précipitations importantes de ces derniers jours ont détrempé le sol aux abords du pont de Rivedaygue qui donne accès au Ramier.

En même temps, le débit important du ruisseau de Notre-Dame et les remous causés par les morceaux du vieux parapet laissés là, ont provoqué un éboulement qui a en par-

tie déchaussé l'appui du pont coté ramier.

Par mesure de sécurité, la municipalité a interdit la circulation des engins sur le pont.

Des premiers contacts pris avec le SICOVAL et avec l'entreprise Lefèvre, il semble que la réparation ne sera pas immédiate et que le provisoire de la situation risque de se prolonger quelque temps.

Le comité des fêtes cherche de nouveaux bénévoles

Le Comité des Fêtes a tenu, dimanche après-midi, son assemblée générale. Il faisait très beau, sur la colline, la réunion s'est tenue en plein air, devant la salle des fêtes. 2012 a permis d'offrir des concerts de qualité, dans l'église ou dans la cour du Fort et un repas de village toujours apprécié. Des clermontois expriment le souhait d'autres manifestations : soirées théâtre, lotos, vide-greniers. Pour pouvoir les proposer, il faut que des gens motivés les prennent en charge avec le soutien de la petite équipe du comité. C'est un peu le message que la présidente a voulu faire passer dans son rapport moral. Il n'est pas nécessaire de participer à toutes les réunions et à toutes les activités



Les membres du comité des fêtes ont fait le bilan de 2012. / Photo DDM

pour être membre actif. Plus on est nombreux, plus il est facile d'organiser et plus les activités peuvent être diversifiées. La présidente sou-

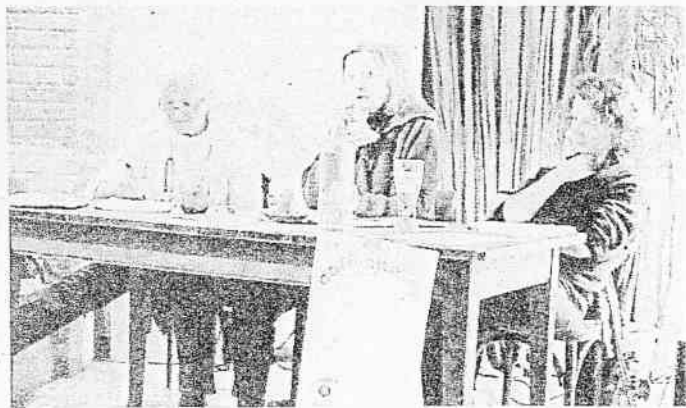
haite donc que de nouvelles bonnes volontés viennent compléter le noyau existant. Le bilan financier 2012 laisse apparaître un petit déficit de

53

Café citoyen : l'évaluation scolaire revient au cœur du débat

Après la suppression de la formation des maîtres par le gouvernement précédent et la volonté de refondation de l'école affichée par Vincent Peillon, la section socialiste des Coteaux a pensé que c'était le moment de s'exprimer sur l'évolution scolaire.

Dans la salle du « Grain de Sel », l'auberge de Clermont le Fort, il y avait une trentaine de participants avec une majorité d'enseignants ou d'anciens enseignants. L'intervenante, Marie-France Carnus, après 20 ans de professorat d'EPS, est aujourd'hui chercheure en didactique clinique à l'université du Mirail; elle est membre du G.R.F.D.E. Les enseignants ne reçoivent aujourd'hui, aucune formation à l'évaluation. Chacun se forme sur le tas, évalue avec son vécu, son expérience, d'une manière très subjective et sans référent explicite. Des expériences ont montré que la production d'un élève est no-



Marie-France Carnus entre Christiane Brustel et Manue Clastres, les deux organisatrices du café citoyen. / Photo DDM.

tée de manière différente par des évaluateurs différents et même de manière différente par le même évaluateur en des temps différents.

Cette évaluation a pourtant une grande importance. Des exemples ont été cités de jeunes complètement dégoûtés par des évaluations négatives et amenés à changer de voie. Alors, au-delà de ceux qui mettent des notes négatives avec

un plaisir évident, au-delà de ceux qui proposent 16 pour toute une classe qui a répondu positivement à leur enseignement, il semble indispensable de refonder la formation des maîtres pour que l'évaluation serve davantage à valoriser les compétences de l'élève qu'à le dévaloriser ou même l'humilier, à partir d'une production pas toujours performante.

transports

Les bus dopés par la liaison du Sud-est

l'essentiel ▼

Du métro Ramonville aux portes de Saint-Orens, la voie de bus ouverte le 11 mars, utilisée par plusieurs lignes, a attiré 8 000 voyageurs supplémentaires lors de la première semaine.

Le bus, ça marche. Tout au moins dans le Sud-est de l'agglomération. Ouverte le 11 mars, du métro Ramonville aux portes de Saint-Orens, la Liaison multimodale du Sud-est (LMSE) a drainé, lors de la première semaine, 8 000 passagers supplémentaires sur le réseau de bus du secteur. Difficile de dire si c'est autant de voitures en moins sur le périphérique mais c'est un succès pour les transports en commun. Les chiffres ont été communiqués hier lors de l'inauguration par Pierre Cohen, le président de Tisséo.

La LMSE, c'est une voie de bus sur un couloir réservé, avec priorité aux carrefours. Ce corridor, bordé de pistes cyclables et trottoirs, est emprunté par huit lignes de bus.

C'est tout ce réseau, qui transportait environ 100 000 personnes auparavant, qui a été dopé : 108 875 passagers exactement l'ont utilisé du 11 au 17 mars.

Les grands gagnants sont les 35 000 étudiants de l'université Paul-Sabatier et écoles voisines, les salariés du complexe scientifique de Rangueil, de la zone du Palays (Astrium...) mais aussi les habitants de Saint-Orens et des quartiers toulousains desservis.

La ligne 10 (cours Dillon-Male-

La voie traverse le campus de l'université et des quartiers encore non urbanisés.

père), qui reprend deux autres lignes, a bondi avec 2 000 passagers en plus par jour. Venue du métro Jolimont, la 37, qui passe par la Cité de l'espace et relie donc les deux lignes de métro, a gagné 600 à 800 passagers par jour.

L'opposition du triton

Pour Pierre Cohen, la LMSE est exemplaire des grands projets de Tisséo. Le Plan de déplacement urbain vise ainsi à porter la fréquentation du réseau de surface à la hauteur de celle du métro.

Le cas de la LMSE reste cependant bien différent du projet qui traverse Lardenne et qui fait

hurler ses habitants. Dans le Sud-est, la voie de bus traverse des zones peu urbanisées : le campus, les nouveaux quartiers de Montaudran, Malepère... Ici, le seul vrai opposant s'est appelé triton marbré. Cette espèce protégée des berges du canal a con-

duit à une refonte de ce vieux projet. Le point faible de la LMSE vient justement de son terminus de Malepère situé pour l'instant dans un désert et dépourvu de parking pour six mois encore environ.

J.-N. G.

La liaison multimodale du Sud-est et les lignes qui l'empruntent (LMSE)

Les lignes modifiées

10 37 51 68

80 78 83 109

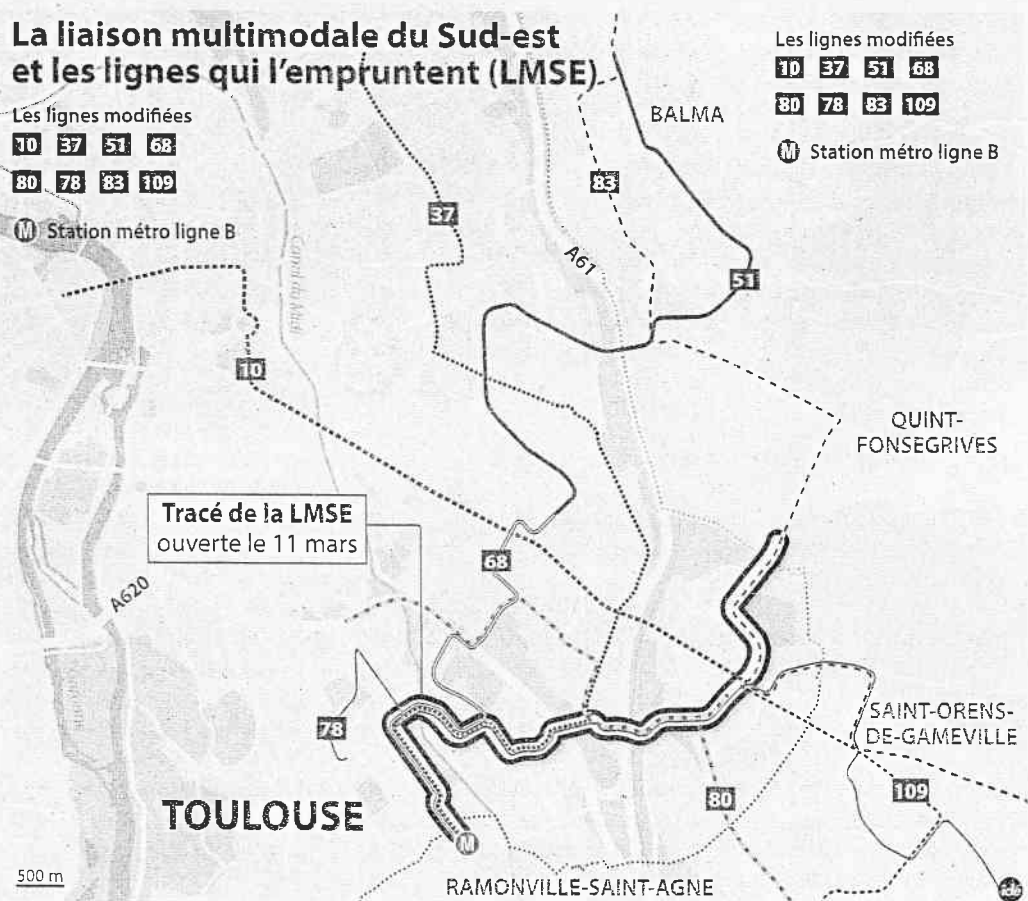
M Station métro ligne B

Les lignes modifiées

10 37 51 68

80 78 83 109

M Station métro ligne B

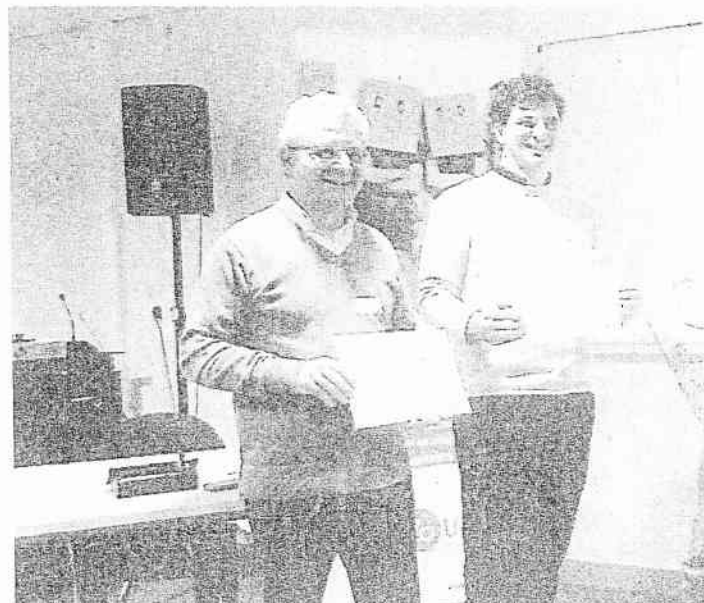


L'inauguration de la liaison hier matin par les élus. / Photo DDM F. C.

Ils carburent à l'énergie positive

Le 1er décembre 2012, le Sicoval avait lancé l'opération «Familles à énergie positive»: 100 familles réparties en équipes ont pour objectif, d'ici le 30 avril 2013, de réduire leurs dépenses énergétiques grâce à des gestes simples, sans travaux et sans affecter leur confort. Arnaud Lafon, vice président du Sicoval et les organisateurs de cette opération ont convié les acteurs, à l'Asfel de Beibereaud, pour y dresser un bilan à mi-parcours. Première constatation: les familles ont toutes joué le jeu et l'opération leur a aussi permis de s'apprécier entre elles, et même de s'entraider, certains étant manifestement plus bricoleurs que d'autres, d'autres maniant les chiffres avec dextérité. Quant aux chefs d'équipe désignés, ils ont joué du mail et du téléphone (même si ça consomme un peu d'électricité) pour motiver leurs troupes. Au cours de cette joyeuse soi-

rée, un quiz a permis d'apprendre par exemple que la télé et l'ordinateur consomment plus d'électricité que le poste lavage et que le poste froid. Il faut dire que, bien sensibilisés aux économies, la quasi-totalité des participants a facilement trouvé les réponses. En revanche, tous n'étaient pas persuadés, et pourtant les chiffres sont incontestables, que les mois de décembre 2012 et janvier 2013 ont été plus froids que l'année dernière. Comme ils l'agit, quand même d'un concours, trois équipes ont été distinguées. L'équipe des Cabrols, de Ramonville, dans laquelle on trouve Henri Arévalo est troisième avec 14,73 % d'énergie en moins et 15,32 % de CO2 en moins. «Et encore, un bébé a fait monter le niveau de chauffage» disent-ils. Marc Vattin, chef des troubadours d'Ayguésvives l'assure: «Il faut se battre tous les



Les trois chefs d'équipes en tête à mi-parcours ont reçu un beau diplôme d'encouragement. /Photo DDM, Jean -Paul Rouquier.

jours». Ils sont deuxième avec -18,52 % et -26,58 % de CO2. Enfin, l'équipe qui passe en tête est celle des Coteaux, brillamment dirigée par Catherine Dombgroski. Une baisse d'énergie de 18,67 %

et une chute de CO2 de 36,82 %. Que du positif pour tous ces combattants du gaspillage à qui il reste deux mois pour économiser encore.

Jean - Paul Rouquier

témoignages

«On réfléchit au quotidien»



L'équipe des Collines de l'Autan reste très motivée. /Photo DDM, J-P Rouquier.

François Boudisq, le chef des «Collines de l'Autan» (Montgiscard) est moyennement satisfait: «Nous n'avons économisé que 2,9 % d'énergie alors que l'objectif était de 8 %». Mais il avance de bonnes rai-

sons: «Certains ont fait des travaux et une famille ne dispose pas de sa consommation exacte de l'an dernier». De quoi fausser un peu les calculs. Mais lui ne renonce pas: «Sur les 100 écogestes recommandés, j'en

fais environ 90, dit-il. Et nous avons uniquement utilisé notre poêle avec une température ambiante à 18 degrés; Quand le poêle ne chauffe pas, on est à 15 degrés. On a acheté une couverture de plus pour la nuit, des polaires, de bonnes pantoufles, des bonnets...» Ses enfants, qu'il a en garde alternée, ne se plaignent pas du tout: «Moi je lis des livres. La console, j'y joue chez maman». Justine explique qu'elle est passée du bain à la douche. François estime que sa consommation d'électricité a baissé de 59 %, celle d'eau de 14 %.

Une prise de conscience Le seul hic, c'est qu'en ce moment il y a une fuite au chauffage. Dans son équipe, tous ne

s'en sortent pas si bien ou alors ne s'imposent pas de restrictions aussi drastiques. À l'instar de Geneviève: «Je dois être à 10 gestes sur 100. Mais cela permet une bonne prise de conscience. On réfléchit à ce que l'on fait au quotidien. Hélas, l'autre jour, j'ai ouvert pour aérer et j'ai laissé un radiateur allumé.» Pas bon pour les statistiques! Mais dans l'équipe, le pli semble pris. François a déjà tiré les premières conclusions de l'expérience: «Ce que l'on fait, c'est bien mais pour être vraiment efficace, il faut faire de la pédagogie concrète dans les écoles, sensibiliser les entreprises. Là, il y a des gains énormes à réaliser.»

Jean - Paul Rouquier

Les bons plats et les bons mots du Sivurs



Le président Serge Attali, aux côtés de Christine Galvani, maire de Pompertuzat, et Émilienne Poumirol, députée, pendant son discours. / Photo DDM - A.P.

Au repas annuel du Sivurs, ce que les convives attendent avec le plus de gourmandise, c'est le traditionnel discours du président, toujours truffé de bons mots et de savoureuses formules à l'emporte-pièce...

On peut trouver quelques-uns de ses traits de plus ou moins bon goût, mais on s'en délecte toujours, tout autant que des trouvailles gastronomiques concoctés et servis par son équipe des cuisines centrales à cette occasion. Car le Sivurs (Syndicat à vocation unique de restauration scolaire), rappelons-le, c'est d'abord une équipe de quatorze personnes qui préparent près de 3 500 repas par jour et les distribuent dans les cantines scolaires de vingt-trois communes des cantons de Castanet, Montgicard et Lanta.

Repas de fête

Cette année, c'était au tour de Pompertuzat d'accueillir ce fameux repas de fête du Sivurs, qui rassemble traditionnellement les différents acteurs de la restauration collective : élus et personnels du syndicat et des communes. Réunis dans le nouveau restaurant scolaire inauguré en septembre 2011, les quelque cent quarante convives ont

été accueillis par le maire, Christine Galvani, ravie de leur souhaiter la bienvenue dans ce bel espace, agréable et fonctionnel.

Après quoi c'était au tour du président Attali, entouré de la députée Émilienne Poumirol, des conseillers généraux Annie Maury et Daniel Ruffat et du président du CIAS du Sicoval, Jacques Oberti, de se lancer dans son succulent discours.

Références normo-culinaires et culino-cinématographiques à l'appui (le Festival de Cannes approche...), il est revenu sur le travail quotidien de l'équipe du Sivurs, qu'il a largement salué en nommant un à un chacun des employés.

Il a également mis en avant « le travail essentiel accompli chaque jour par les agents des communes dans les restaurants scolaires », ainsi que la constance et l'efficacité de l'appui des élus délégués et des membres du Bureau. Et il n'a pas manqué, enfin, d'évoquer « le fameux millefeuille administratif dont le Sivurs constitue l'une des couches (de crème, bien sûr !) qui devraient être supprimées. Du pain sur la planche, donc, pour les mois à venir, avec cette réflexion à poursuivre, en partenariat avec le Sicoval », a-t-il précisé !

CLERMONT-LE-FORT

Environ 40 personnes au repas des aînés

Le traditionnel repas des aînés a réuni samedi une quarantaine de seniors Clermontois (plus de 60 ans) à l'Auberge « Au Grain de sel ». Son talentueux chef cuisinier leur avait concocté un repas aussi savoureux que raffiné. En raison d'une météo incertaine, le déjeuner n'a pu se dérouler en terrasse devant la mairie mais quelques parasols multicolores installés dans la salle des fêtes donnaient une ambiance estivale à cette réunion propice aux échanges amicaux et pleins de bonne humeur. Les seniors du conseil municipal de Clermont-le-Fort, monsieur le maire et Muriel Pru-

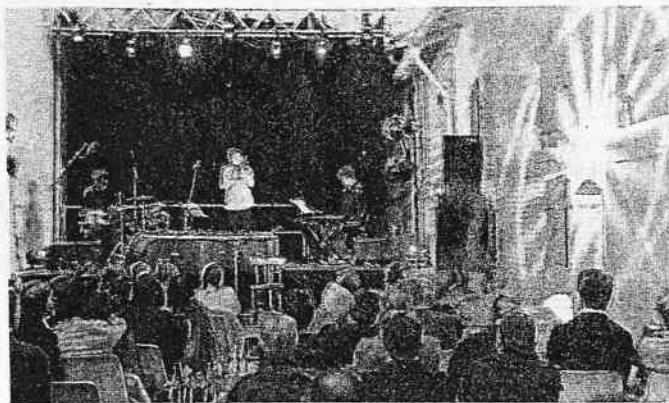


Aînés et élus se sont retrouvés sous les parasols de la salle des fêtes. / Photo DDM

vot, la Conseillère Générale, étaient de la fête. En fin de repas, Ginette Barichello, au

nom de la municipalité, faisait cadeau d'une belle rose à chacune des dames présentes.

Les nuits jazz de Clermont



Le trio de jazz Socrate en pleine «Toccata». /Photo DDM

Clermont s'est mis à l'heure du jazz pour un week-end exceptionnel de qualité.

Le premier concert du vendredi initialement prévu dans la cour du Fort, a dû se replier dans la salle des fêtes en raison d'une météo. Mais les organisateurs sont parvenus à déjouer le temps en recréant une ambiance « cabaret » chaleureuse. On a pu ainsi écouter Atao le conteur accompagné par Pierre Hossein à la guitare et au Tharr (instrument traditionnel indien). Julien Breiz accordéoniste s'est ensuite joint au duo pour des musiques d'inspiration russe.

Pour la deuxième soirée, samedi 29, le spectacle a pu enfin se dérouler dans la cour du Fort. Le trio de jazz Socrate, a fait un triomphe avec sa « Toccata » revisitée pour le public clermontois avant que deux artistes de

renom, Bernardo Sandoval à la guitare et au chant et Mingo Josserand au piano aient définitivement conquis le public.

Ces deux artistes ne sont pas des inconnus, accompagnateurs occasionnels de grosses pointures du jazz...

Bernardo est Franco-Espagnol, toulousain d'adoption, et mêle avec brio le flamenco dont il est imprégné par ses origines à toutes sortes de musiques latines, jazzy, afro...

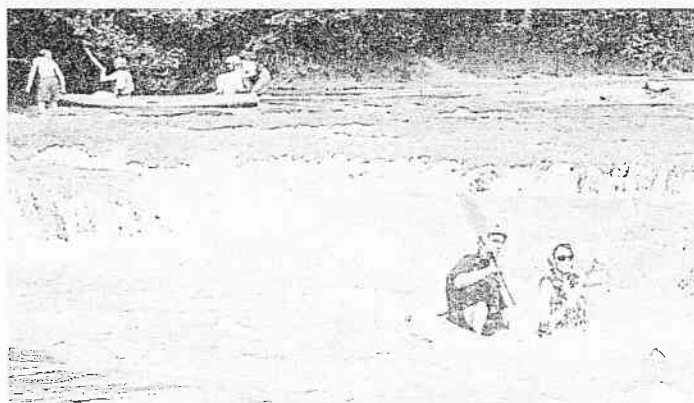
Le public de connaisseurs, venu parfois de loin, a su reconnaître la qualité des artistes présents. Devant le succès de ces soirées, les organisateurs sont très motivés pour continuer l'aventure et pensent déjà à la 5e édition. Mais ils souhaitent en préserver le caractère intimiste créé par le cadre exceptionnel de la cour du fort qui se prête si bien au jazz.

CLERMONT-LE-FORT

Les écogardes font du canoë

Juillet est traditionnellement une période faste pour les activités nautiques en Haute-Garonne, avec de nombreux canoës sur l'Ariège.

Cette année ils se font plutôt rares à Clermont. L'explication nous est donnée par Lionel Blank responsable de l'association Venerque Eaux Vives. « Cet été, il reste encore beaucoup d'eau dans les Pyrénées et le seuil de Clermont demeure très difficile à franchir pour des débutants. Les descentes se font pour le moment entre Auterive, la rampe de Grepiac et Venerque.



Les « chutes » de l'Ariège à Clermont un spot incontournable pour les canoéistes. / Photo DDM.

Si l'Ariège descend encore de 10 cm dans une semaine, la navigation de Venerque à Lacroix-Falgarde sera à nouveau possi-

CLERMONT-LE-FORT

Au coeur des moissons



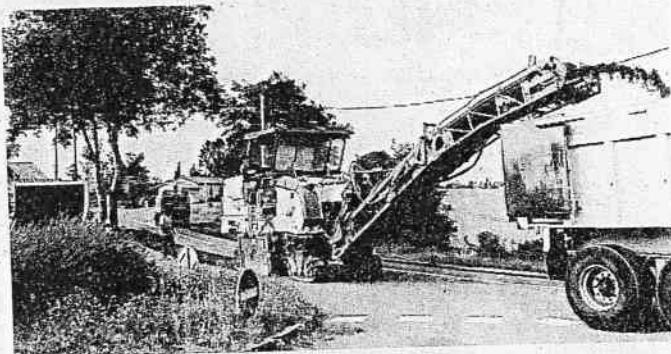
Une moissonneuse en plein travail dimanche matin devant le site historique du Fort

Depuis plusieurs jours les moissons battent leur plein et les coteaux résonnent jour et nuit du ronflement des machines agricoles. On rattrape le temps perdu pendant ces longues semaines pluvieuses ou les cultures n'ont pas eu leur compte de soleil. Les riches paysages de nos coteaux façonnés par une importante activité agricole ou blé, colza et tournesol alternent créant une belle mosaïque de couleurs, qu'une urbanisation approchante pourrait venir ternir.

Thomas Casonato 19 ans, étudiant passionné de machines agricoles, est au volant d'une moissonneuse-batteuse un mastodonte de 15 tonnes 360 ch et de près de 200 000 euros d'une entreprise de travaux agricoles. Il nous confie « La récolte 2013 sera bonne mais pas exceptionnelle à cause de l'humidité. La moisson a environs 3 semaines de retard, et il reste un peu plus de 2 semaines de travail ». Après un rapide repas, il repart dans sa cabine climatisée, pour terminer vers minuit si l'orage ne vient interrompre les activités.

CLERMONT-LE-FORT

Travaux de la D35 de Clermont-le-Fort à Aureville



La fraiseuse d'Eiffage en pleine action (décapant et avalant) le bitume au hameau d'en Série à Clermont-le-Fort./

Les travaux de réfection de la route D35 sous la responsabilité du département se poursuivent de la place d'en Série jusqu'au centre du village d'Aureville.

Il y a quelques semaines la D68 en prolongement de la D35 a été refaite à Clermont-le-Fort depuis le pont de l'Ariège jusqu'aux Oustalets. Les travaux étaient nécessaires car la route très étroite et sinueuse qui monte depuis Aureville montrait des signes d'affaissement dus aux intempéries et aux nombreux passages de lourds camions sur cette route inadaptée.

Anthony Fernando d'Eiffage chef du chantier rabottage nous confirme que les travaux

sur les 2 à 3 km restants seront terminés ce jeudi 29 août 2013. Le chantier qui comprend plusieurs engins dont la spectaculaire fraiseuse raboteuse à dents de 350 ch, gratte et enlève l'asphalte en surface sur près de 5 cm, parcourant quelques centaines de mètres par heure.

Espérons que ce nouveau revêtement n'incitera pas les automobilistes à rouler encore plus vite dans la traversée du hameau d'en Série, la vitesse est en effet excessive sur cette portion, et les limitations existantes insuffisantes. Les riverains souhaiteraient une signalisation qui incite les automobilistes à plus de prudence.

DES CONDITIONS DE SÉCURITÉ RENFORCÉES : ÉCOGARDES ET POMPIERS

Du fait de la prise de risque des visiteurs, dont le nombre ne cesse de croître, les autorités ont dû renforcer les conditions de sécurité garanties par le site. « Pourtant, nous n'avons aucune obligation de résultat », précise Françoise Grebille, adjointe au maire à Clermont-le-Fort. « On a créé un parking volontairement surchargé, afin d'essayer de réduire la fréquentation, mais rien n'y fait. La surveillance doit maintenant être permanente.

Une accessibilité renforcée

En coopération avec les pompiers, le gestionnaire des sites a créé de nouveaux panneaux. « On a hésité à mettre de gros pictogrammes pour la clarté de l'information, ou un panneau plutôt plus explicatif comme celui-ci », explique Gaël Évrard, garde champêtre intercommunal chargé de la surveillance des ramiers. « On a créé des entrées de secours pour les pompiers, placées près des zones à risques ». Deux des quatre parkings sont situées à proximité de la cascade, et le visiteur écrasé de chaleur pourrait être tenté de « goûter » l'eau au plus proche de lui... sans voir que la baignade est interdite. En plus de la délimitation des entrées de secours, des routes ont été créées, l'accessibilité



Apolline Taillade et Gaël Évrard, écocarde et garde-champêtre des ramiers, à côté du panneau de prévention. / DDM. M.C.

est maintenant renforcée.

Une professionnalisation de la sécurité

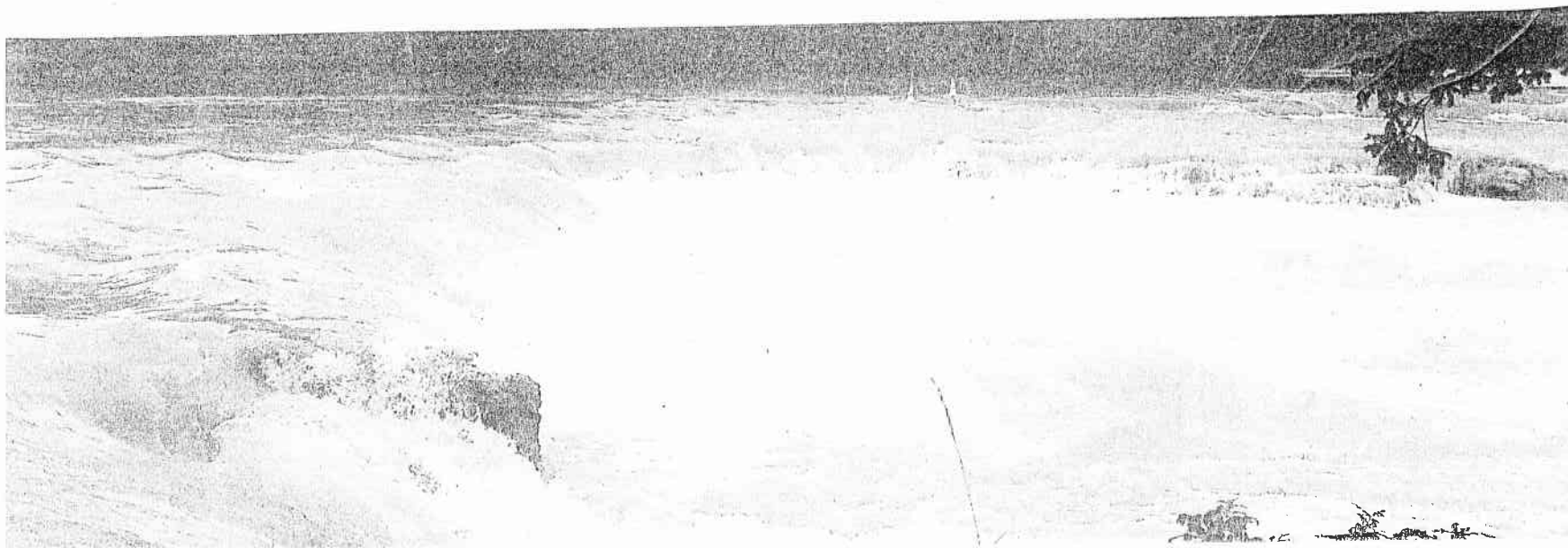
Avant, seul le garde champêtre travaillait à l'année sur la surveillance des ramiers. Il possède des pouvoirs de police, et peut sanctionner les comportements à risques ou contraires aux codes, de la bai-

gnade interdite au stationnement gênant. Aujourd'hui, il n'est plus seul : trois écocardes l'ont rejoint, ils travaillent en binôme. Information, prévention, sensibilisation au risque, et le prestige de l'uniforme qui oblige au respect des consignes.

L'explication des risques

On associe souvent la rivière à un (petit) fleuve tranquille, mais il n'en est rien. Objets dérivants, jeux de courant, « marmites » autant de phénomènes qui sont dorénavant expliqués et réexpliqués aux visiteurs, en personne et par panneaux interposés.

Cascade des ramiers : attention danger !



Les cascades dangereuses du site des ramiers de Clermont-le-Fort. / Photo DDM M.C.

« Ici, on n'est pas à Wabibi ! », tonne Bertrand Mazelier, gestionnaire pour le Sicoval des trois sites des ramiers. « Les comportements à risques des visiteurs nous obligent à assumer des responsabilités que nous n'avons pas », continue-t-il. À l'origine de sa colère : les baigneurs qui bravent l'interdit en s'aventurant dans la cascade des ramiers de Clermont-le-Fort. Mais pas seulement ! « L'accidentologie est

très forte sur tout le site... Les ramiers attirent plus de 10 000 baigneurs sur les trois mois d'été, avec des pics d'affluences de 600 visiteurs, qui ne cessent d'augmenter depuis 10 ans. Les visiteurs occasionnels ne font pas attention. Un « novice » voit un habitué, qui connaît par cœur la rivière depuis des années, et sait comment l'aborder, et il tente d'y aller de la même façon. C'est le risque. Les situations de détresse, ce

qu'on appelle la « bobologie », on en rencontre tous les week-ends. » Arcades ouvertes, libias en sang, jambes cassées, autant d'accidents récurrents qui pourraient être évités.

Des panneaux ont été installés sur lesquels figurent les consignes de sécurité, les numéros d'urgence des secours et la localisation précise. « On s'est rendu compte que la plupart des gens ne savent même pas dans

sur quelle rive ils se trouvent. Pour appeler les secours, c'est un peu compliqué ! » constate Apolline Taillade, une des trois écogardes du site.

Baignade interdite dans la cascade

Si la baignade est tolérée dans les ramiers, elle est totalement interdite dans un périmètre de 100 mètres autour de la cascade Clermont-le-Fort, bien qu'une journaliste du magazine « ELLE », semblerait-il peu in-

formée, ait qualifié les « douces cascades » de « paisible lieu de baignade ».

Ailleurs, c'est à vos risques et périls. En cas de blessure, le visiteur est seul responsable, il lui appartient donc d'appréhender correctement les dangers. Toul agréable qu'il soit de profiter de l'eau claire ne plein été, n'en oubliez pas pour autant la sécurité. À bon entendeur... du baigneur.

Mathilde Capy

UNE BAIGNADE DANS UNE CASCADE

On y va pour : jouer les naïades dans les douces cascades avant de s'allonger sur le sable pour profiter des plages sauvages des bords de l'Ariège. S'il y a parfois du monde le week-end, la semaine, l'endroit retrouve sa tranquillité. Surtout en soirée...

■ Clermont-le-Fort. A 18 km au sud de Toulouse.

Jean-Baptiste Noulet
publia ses recherches
sur l'homme fossile
en 1860

Clermont-la-Fort, au lieu-dit l'Infernet : en 1851, lors de l'édification d'un pont sur la route située au-dessus du ruisseau Notre-Dame, des ossements fossiles sont découverts qu'aucun ouvrier ne parvient à identifier. On va chercher la sommité scientifique locale, Jean-Baptiste Noullet. Né à Venerque en l'an X (1802), ce savant pluridisciplinaire (médecin, botaniste, paléontologue) identifie des os d'une faune disparue, ayant vécu au Pléistocène (mammoth, rhinocéros laineux...). Mais son attention se porte sur des galets de quartzite taillés. Il exulte. Sans doute, avec ces pierres taillées parmi ces fossiles, détient-il la preuve de l'existence de l'Homme il y a 12 000 ans, hypothèse alors contestée par les autorités scientifiques. Prudent, il affine ses recherches avant de les soumettre à l'Académie des Sciences de Toulouse, qui ne les publie qu'en 1860. Trop tard pour que Noullet en tire notoriété car la thèse de l'Homme préhistorique a entre temps été validée. Un siècle plus tard, une stèle commémorative est érigée en bordure de la route départementale, où elle se trouve encore.

Gaël Evrard



Le garde champêtre communal ou intercommunal est un fonctionnaire territorial chargé de représenter les pouvoirs de police du maire. Proche de la nature et des habitants, ses missions d'information, de concertation, de prévention peuvent aller jusqu'à la répression si nécessaire. Il est notamment chargé de constater et de réprimer tout acte de vandalisme ou d'insalubrité dans des domaines très variés (chasse, pêche, protection des espaces naturels, pollution des rivières, nuisances sonores...). De moins en moins nombreux, les gardes champêtres ne sont plus que 2 000 en activité en France.

Sur le territoire du Sicoval :

Gaël Evrard travaille pour les communes de Lacroix-Falgarde, Champonche-Port et Gournay. En période estivale, il assure également pour le Sicoval la surveillance des ramiers de l'Orage. Il informe le public sur la préservation de l'environnement et veille au respect des règles en vigueur sur ces espaces naturels, tels que la présence des hérons.

